

Apport Des Groupements De Femmes Au Développement De La Commune De Lalo Au Sud-Ouest Du Benin

[Contribution Of Women's Groups In Lalo District To Local Development]

DEKAKON Satingo Rolette^{1*} adn VISSOH A. Sylvain²

^{1*}Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de l'Université d'Abomey-Calavi (EDP-UAC)

²Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR), Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Université d'Abomey-Calavi
rolettedekakon@gmail.com / vissohahotondji@gmail.com



Résumé – La présente étude effectuée dans la Commune de Lalo, vise à analyser l'apport des groupements de femmes la Commune de Lalo au développement local.

Pour ce faire, une approche méthodologique a été adoptée. Elle a consisté à faire la collecte des données, le traitement de ces données et l'analyse des résultats à l'aide de modèle SWOT. Ainsi, 290 femmes des groupements sur les 112 groupements féminins enregistrés que contient la commune ont été interrogées et 16 personnes ressources interviewées. En plus de cela, s'ajoutent les personnes ressources de l'ATDA (7) sept, neuf (9) agents de la mairie, huit (8) responsables et agents des ONG et six (6) conseillers locaux.

Les résultats obtenus montrent que 16 groupements féminins participent au développement de la Commune. Parmi eux, 25 % s'adonnent aux activités de transformations agro-alimentaires (gari, huile rouge, etc.), 38 % évoluent dans les activités d'épargne, 19 % œuvrent dans le domaine de l'agriculture tandis que 12 % exercent l'élevage et 6 % sont dans le domaine de l'artisanat. Ces activités qui génèrent pour les femmes des groupements, des revenus mensuels allant jusqu'à 50 000 FCFA et plus, permettent à la population de la Commune de se ravitailler en denrées alimentaires. Cependant, plusieurs goulots étranglent sérieusement la bonne marche de leurs activités auxquelles, il faut trouver des solutions appropriées afin d'améliorer leur rendement.

Mots clés – Commune Lalo, Groupements De Femmes, Développement Local, Activités.

Abstract – This study, carried out in Lalo district, aims to analyse the contribution of women's groups in Lalo district to local development. To do this, a methodological approach was adopted. It involved collecting data, processing it and analysing the results using a SWOT model. As a result, 290 of the 112 registered women's groups in the district were interviewed, along with 16 resource persons. In addition, there were seven (7) ATDA resource persons, nine (9) town hall agents, eight (8) NGO managers and agents and six (6) local councillors.

The results show that 16 women's groups are involved in the district's development. Of these, 25 % are involved in food processing (gari, red oil, etc.), 38 % in savings activities, 19 % in agriculture, 12 % in livestock farming and 6 % in handicrafts. These activities, which generate monthly incomes of up to 50,000 FCFA or more for the women in the groups, enable the district's population to stock up on foodstuffs. However, a number of bottlenecks are seriously hampering their activities, and appropriate solutions need to be found to improve their performance.

Keywords – Lalo District, Women's Groups, Local Development, Activities.

I. INTRODUCTION

Contribuant de façon significative à la survie économique de leur communauté et à la croissance de leur pays à travers l'exercice de nombreuses activités dans divers secteurs, les femmes jouent un rôle clé dans le développement socioéconomique des Nations. Mais bien qu'elles effectuent 66 % du travail et produisent 50 % de la nourriture à l'échelle mondiale, les femmes ne perçoivent que 10 % des revenus, représentant ainsi 70 % des 1,3 milliards de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour (M. D. Tomavo et P. Degla, 2019, p. 270).

D'une manière générale, les femmes des milieux ruraux en Afrique n'ont pas d'emploi stable ni d'accès facile au crédit. La terre qu'elles cultivent est souvent obtenue de leur époux. Elles continuent de subir les effets des héritages culturels et, parfois, des courants religieux favorisant un complexe d'infériorité et un manque de confiance en soi. Ainsi, dans les pays en voie de développement, près de 570 millions de femmes résident à la campagne, soit 60 % de la population rurale, et vivent en deçà du seuil de la pauvreté (B. D. Topanou, 2018, p.8).

De ce fait, investir dans les femmes est un moyen efficace de promouvoir le développement humain durable, car cela leur permettra d'améliorer leur qualité de vie et celle de leurs enfants, ce qui produit des effets multiplicateurs à chaque génération (A. M. Yattara, 2017, p. 2). Les associations de femmes sont devenues, en effet, une réalité incontournable de l'idéologie du développement (Bulletin de l'APAD, 2006, p. 1).

Les femmes d'Afrique de l'Ouest possèdent cependant une tradition d'association et de création de réseaux divers d'entraide et de solidarité. La crise socio-économique, aggravée ces dix dernières années en Afrique occidentale, et accompagnée d'un désengagement de l'Etat, a donné un nouveau souffle à ces habitudes. L'élément neuf est la recherche, par ces groupes, de reconnaissances sociales et institutionnelles, de financement extérieur et de partenariat avec les organisations de développement nationales et internationales. Face à la paupérisation croissante, dans un contexte d'ouverture du milieu rural à un environnement socio-économique plus large, et parallèlement à une diminution de la présence masculine, les femmes cherchent à se rapprocher des institutions de développement (J. Piraux, 2020, p. 1).

Pour améliorer les conditions de vie des femmes, le Bénin, à l'instar de plusieurs Etats africains, a alors élaboré et ratifié plusieurs instruments visant à éliminer toutes les formes de discrimination contre les femmes, et à établir les dispositions juridiques et institutionnelles permettant d'assumer l'égalité entre les sexes dans la conception, la mise en œuvre et l'évolution des politiques et programmes de développement (F. E. Akpovo, 2016, p. 12). Ainsi, les femmes ont désormais le droit de s'organiser afin d'être plus fortes et efficaces dans les activités qu'elles exercent. Ce qui donne naissance à la création des groupements de femmes, moteurs du secteur primaire appelés à jouer un rôle plus important en cette ère de la décentralisation. A travers ces groupements féminins, la participation des femmes aux actions de développement se fait remarquer dans plusieurs domaines et surtout à travers les indices macroéconomiques qui caractérisent le recul de la pauvreté (D. K. Possian, 2010, p. 8).

Nombreux sont les femmes de la Commune de Lalo qui se trouvent obligées de se constituer en groupements de femmes pour pouvoir attirer l'attention des organismes internationaux et pouvoir subvenir à leurs besoins fondamentaux sans attendre nécessairement l'appui des hommes. Ces groupements pratiquent diverses activités économiques. Mais, maintes difficultés, semblent étouffées leur autonomisation et donc leur participation active au développement. La présente recherche s'intéresse à l'apport des groupements de femmes rurales de la Commune de Lalo en termes d'amélioration de leur condition de vie et en particulier au développement local de ladite commune.

II. DONNEES ET METHODE

L'approche méthodologique adoptée est basée sur la collecte des données, leur traitement et l'analyse des résultats.

Plusieurs données ont été utilisées dans le cadre de cette recherche. Il s'agit entre autre des :

- Informations qualitatives qui ont été obtenues à partir des questionnaires et guides d'entretien adressés aux GF dans la Commune de Lalo et aux femmes membres des GF sans oublier les acteurs des ONG et les élus locaux;
- Productions des groupements et appuis, fournis par le Centre Communal pour la Promotion Agricole (CeRPA) Lalo ;
- données démographiques du milieu issues des statistiques de l'INSAE des années 1992, 2002 et 2013 qui ont permis d'apprécier l'évolution démographique et selon le sexe de la population de la commune de Lalo ;

- données relatives aux activités économiques, organisation et fonctionnement des groupements féminins. Ces données sont collectées au cours des travaux de terrain et ont permis de mieux comprendre la vie des groupements féminins afin de connaître l'évolution de leurs différentes activités dans la commune.

2.1. TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNEES

La recherche documentaire a consisté à visiter les centres de documentation. Ainsi, la lecture de quelques ouvrages généraux et spécifiques, des mémoires, des thèses, des revues et articles traitant des questions de genre et des groupements de femmes en particulier a permis de faire le point de la documentation relative à la problématique.

2.2. ENQUETE DE TERRAIN

La méthode de détermination de l'échantillonnage est celle de quotas c'est-à-dire qu'elle tient compte de la taille de la population de chaque arrondissement. La technique d'échantillonnage a pris en compte neuf (9) arrondissements ayant les plus grands effectifs de femmes sur les onze (11) arrondissements que possède la Commune. Il s'agit de : Adoukandji, Ahomadégbé, Banigbé, Gnizounmè, Hlassamè, Lalo-centre, Lokogba, Tchito et Zali. 50 % de l'effectif total des GF de la Commune ont été visités. Le nombre de personnes enquêtés dans les GF a été déterminé grâce aux critères ci-après : être membre d'un groupement féminin ; avoir au moins une ancienneté de cinq ans dans son village. Le tableau III présente les arrondissements qui ont été parcourus, le nombre de groupements, nombre d'ONG qui ont été visitées et le nombre de femmes interrogées.

Tableau I : Répartition des enquêtés par catégorie

Arrondissements Parcourus	Nombre de groupements de femmes visités	Effectifs total des groupements féminins de la Commune	Nombre de personnes interrogé
Adoukandji	7	13	35
Ahomadégbé	5	10	25
Banigbé	5	10	25
Gnizounmè	6	12	30
Hlassamè	8	15	40
Lalo-centre	9	17	45
Lokogba	7	14	35
Tchito	5	10	25
Zali	6	11	30
Total	58	112	290

Source : Enquête de terrain, septembre 2021

Au total, 58 GF de la commune de Lalo ont été visités et 290 femmes des groupements ont été interrogées. En plus des interviews ont été réalisées auprès de trois responsables de l'INF, trois responsables de la DDASM, cinq responsables de l'ONG Plan Bénin et cinq responsables de l'ONG Care Bénin ; ce qui fait un total de seize (16) personnes ressources interviewées.

2.3. TRAITEMENT DES DONNEES ET ANALYSE DES RESULTATS

Les statistiques des différentes variables obtenues à partir des dépouillements ont été mises en tableaux et en figures à l'aide du Tableur Excel 2013. La saisie et la mise en forme des différentes informations ont été faites grâce au logiciel World 2013. Le modèle SWOT (Strengths - Weaknesses - Opportunities - Threats) ou FFOM (Forces - Faiblesses - Opportunités - Menaces) (figure 2) en français a été utilisé pour analyser les résultats de cette recherche.

III. RESULTATS ET ANALYSE

3.1. Typologie des groupements de Femmes dans la Commune de Lalo

La Commune de Lalo regorge plusieurs groupements féminins. Le tableau II présente la typologie de ces différents groupements féminins.

Tableau II: Typologie des groupements féminins dans la Commune de Lalo

Arrondissements	Groupements	Effectif des membres	Echantillon retenu	Activités principales	Activités secondaires
Adoukandji	Migniwannoumidé	17	5	Epargne - Cotisation	Agriculture
	Midogbékpo	34	5	Crédit - Cotisation	
	Vovoleme	22	5	Epargne - Crédit - Cotisation	
Ahomadégbé	Mininayi	18	6	Epargne - Crédit - Cotisation	Transformation de la noix de palme en huile rouge
	MihouessoEnangnon	35	5	Cotisation	
	Ayéleté	42	7	Epargne - Crédit	Transformation du manioc et ses dérivés
Banigbé	Lebeni	25	6	Epargne - Crédit - Cotisation	Elevage
	Minandjlamiodeki	28	6	Epargne - Crédit - Cotisation	
Gnizounmè	Mahougnon	25	7	Cotisation	Transformation du manioc et ses dérivés&
	Bôbôgnon	35	7	Crédit - Cotisation	
	Egnonnowou	26	6	Epargne - Cotisation	
	Edjodjinon	24	7	Epargne - Cotisation	
Hlassamè	Adjrowé	25	5	Crédit	Culture et Elevage
	Yéssulémè	27	5	Crédit - Cotisation	
	Migbedon	29	6	Epargne - Crédit - Cotisation	

Lalo-centre	Wangninan	56	7	Epargne – Crédit	Transformation Sodja en fromage, Artisanat
	Missodoahan	39	7	Epargne – Crédit	
	Kougbe	83	7	Cotisation	
	Missité	36	7	Crédit – Cotisation	
	Djrodékon	45	9	Crédit	
Lokogba	Mehagnon	30	7	Epargne – Crédit – Cotisation	Aide lors des cérémonies
	Miwanonvi	43	7	Epargne – Crédit – Cotisation	
	Lonlonva	19	7	Epargne – Crédit – Cotisation	
	Egnonnonmi	28	9	Epargne – Crédit – Cotisation	
Tchito	Sedami	19	9	Epargne – Crédit – Cotisation	Stockage des produits vivriers et leurs commercialisations, Maraîchage
	Yemalin	36	7		
	Aïdoté	42	7	Epargne – Crédit – Cotisation	
Zali	Gbenonkpo	29	8		Agriculture
Total	16	385	188		

Source : Enquête de terrain, mars 2021

L'analyse du tableau III montre que 60 % de ces groupements féminins ont été créés au cours des années 90, c'est-à-dire au lendemain de l'assertion du Bénin au renouveau démocratique (Mairie de Lalo, 2017). Cela s'explique par le fait que c'est en cette période que la femme commence à retrouver peu à peu sa liberté de sortir des pesanteurs sociales et culturelles pour faire valoir ses droits dans la société. De même, l'effectif des femmes à la création des groupements a, par endroits, diminué dans la plupart des groupements féminins. Cette situation est due à certains paramètres tels que le divorce, les querelles, l'impatience d'attendre les fruits des efforts et le décès qu'ont connu certains membres des groupements féminins. Cependant, l'effectif est important au niveau des groupements féminins œuvrant principalement dans le domaine de l'épargne. Autrement dire, elles sont attirées par la solidarité, des prêts, des cotisations et des entraides dont elles bénéficient pour faire de petit commerce.

Au total, 16 groupements féminins ont été recensés dont 43,75 % sont enregistrés au niveau de la Mairie et de la Section Communale de Développement Agricole.

3.1.1. Domaines d'activités des groupements féminins de la commune de Lalo

Les groupements de femmes de la Commune de Lalo opèrent principalement dans les domaines de maraîchage, d'élevage, d'artisanat, de transformation agro-alimentaire et d'épargne. La figure 1 présente la répartition de ces domaines d'activités.

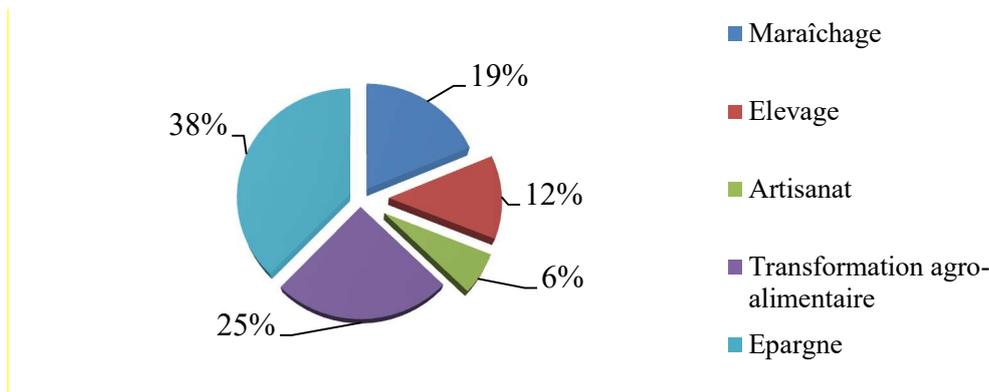


Figure 1 : Répartition des domaines d'activités des groupements de femme dans la Commune de Lalo

Source : Enquête de terrain, août 2023

➤ Epargne

Dans la Commune de Lalo, 38 % des groupements de femmes s'adonnent à des épargnes. A la séance de réunion, chaque femme verse par semaine sa part préalablement définie et qui s'élève à 200 FCFA. Une femme peut acheter plusieurs parts mais ne doit pas excéder 5. A la fin de chaque séance de tontines, un certain nombre de femmes ramassent ou peuvent faire de prêt variant de 5 000 FCFA à 10 000 FCFA. Le bénéficiaire qui ramasse sa part qui fait de prêt, dépose 2 % du montant. Ce prêt est remboursé la séance suivante. Passé ce délai, le bénéficiaire doit donner une amende de 100 FCFA. Les femmes retardataires, absentes aux réunions ou qui n'ont pas déposé à temps leur part du jour, sont sanctionnées d'une pénalité de 50 FCFA. Cette rigueur instituée amène les membres à être à jour. A côté de ses tontines, les femmes de ces groupements ont créé aussi une caisse de solidarité dénommée "Wanyinna" qui signifie charité. Dans cette caisse, elles déposent chacune 50 FCFA à la fin de chaque séance hebdomadaire. Les fonds de la caisse de solidarité sont destinés à assister les membres lors des événements heureux ou malheureux à savoir : l'accouchement d'un bébé ou les cérémonies de sortie de bébé, de funérailles, de mariage, d'obtention d'un diplôme de fin de formation, l'incendie, etc. Ces GF d'épargne, créés par l'ACCESS, un programme qui œuvre dans l'amélioration des conditions de vie des communautés rurales, sont assistés par une animatrice indépendante rémunérée par ce programme. La photo 1 présente une réunion de l'un de ces groupements.



Photo 1 : Réunion des membres du GF "Bôbôgnon" à Gnizounmè

Prise de vue : Dekakon, août 2023

➤ **Maraîchage**

19 % des GF pratiquent principalement des activités maraîchères. Ce sont les GF qui se trouvent dans des zones marécageuses le long de la rivière traversant l'arrondissement. Les produits maraîchers cultivés sont : les légumes de différentes sortes, le concombre, la laitue, la tomate, du piment, etc. Ces groupements ont affirmé que dans leur milieu, les activités maraîchères sont propices pendant la saison sèche afin d'éviter un mauvais rendement provoqué souvent par les insectes et l'abondance d'eau en saison pluvieuse. La planche 1 montre la mise en terre des plantules de légume.



Planche 1: Mise en terre des plantules de légume par les GF "Yemalin" à Tchito

Prise de vues : Dekakon, janvier 2017

➤ **Elevage**

L'élevage fait partie des activités secondaires de 13 % des groupements féminins de la Commune de Lalo. Ces groupements enquêtés élèvent la volaille, les porcins, les ovins, les caprins.

Le tableau III présente le type d'élevage pratiqué par les groupements de femmes.

Tableau III : Types d'élevage

Types d'élevage	Nombre de tête	Pourcentage
Volaille	2350	82,08 %
Porcins	58	02,02 %
Ovins	251	08,77 %
Caprins	204	07,13 %
Total	2863	100 %

Source : Enquête de terrain, août 2023

L'examen de ce tableau montre que la volaille (82,08 %) est le type d'élevage le plus développé par les groupements féminins de ce domaine d'activités dans la Commune de Lalo. Selon ces groupements féminins, deux raisons expliquent la faible proportion des autres types d'élevage. Il s'agit de la peste et des entretiens sanitaires et alimentaires qui demandent assez de moyens financiers. En outre, la planche 2 illustre les conditions dans lesquelles se fait l'élevage par ces groupements féminins.



Planche 2 : Bergerie et poulailler à Hlassamè

Prise de vues : Dekakon, août 2023

➤ Artisanat

L'artisanat est une activité qui n'est pas trop pratiquée par les groupements de femmes du milieu d'étude. C'est seulement 6,25 % des GF qui s'adonnent principalement à la fabrication du savon traditionnel à base de soda et de l'huile de palme communément appelée huile rouge. La planche 3 présente les conditions de la préparation du savon.



Planche 3 : Préparation de savon par le GF "Djrodékon" à Lalo centre

Prise de vues : Dekakon, août 2023

3.1.2. Transformations agro-alimentaires

Les activités de transformation agro-alimentaire sont les principales filières développées par la majorité des GF de la Commune de Lalo, soit un taux de 25 %. Ces activités concernent la transformation des noix de palmier en huile rouge et du manioc en gari et ses dérivés et la transformation du sodja en fromage. La quantité de production varie d'un groupement féminin à un autre selon les activités, l'effectif des membres, les moyens financiers et techniques de production et les jours de travail. Certains travaillent toutes les deux semaines, trois semaines et d'autres par mois, selon le type de transformation.

Trois types de transformation se présentent. Il s'agit de la transformation de manioc en gari ou tapioca, de la transformation de noix de palmier en huile rouge et la transformation du Sodja en fromage.

➤ Transformation du sodja

Le sodja est une légumineuse uniquement utilisée autrefois sous forme de lait pour l'alimentation des enfants. Aujourd'hui, ce produit est entré dans les habitudes alimentaires, remplaçant valablement la viande, le poisson dans beaucoup de ménages de la Commune de Lalo. La transformation artisanale du sodja en fromage est l'une des activités génératrices de revenus à laquelle s'adonnent de nombreuses femmes de la Commune. Elles le font de façon individuel, en groupe, permanente pour certaines et

ponctuelle pour d'autres. Pour augmenter leurs productions, ces femmes bénéficient des crédits et des appuis techniques auprès des institutions de micro finance de la place comme les ONG et structures. L'appui financier de ces ONG permet aux femmes de stocker d'importantes quantités de sodja. La commercialisation du fromage de sodja se fait généralement dans les marchés locaux de la Commune et est fortement appréciée par la population. De plus, les femmes en provenance de Bohicon viennent s'en approvisionner au marché de Hlassamè.



Planche 4 : Préparation de fromage de sodja par le GF "Djrodékon" à Lalo centre

Prise de vues : Dekakon, janvier 2017

La planche 4 présente l'exposition de semoule de sodja par un membre de groupement de femme de Djrodékon. La semoule de sodja emballée dans un sac, ensuite détachée et devient fromage de soja crue qui est coupée en morceaux pour connaître après l'étape de frisson. Il ressort de cette analyse que la transformation du sodja en fromage est un processus suivant des étapes.

➤ **Transformation du manioc en gari ou tapioca**

La transformation du manioc en gari ou tapioca par exemple se fait suivant un processus, une fois que le manioc est disponible. Les femmes se regroupent pour le manioc, le laver et l'éplucher. Après cette étape, elles passent le manioc épluché dans une râpeuse louée à cet effet. Le manioc râpé est de façon mécanique pressé. Deux ou trois jours après le pressage, le produit est vidé de son contenu en eau. Il est maintenant tamisé pour donner de la semoule. Cette dernière passe à la torréfaction dans un canari ou dans une marmite en fonte ayant la forme d'une cuvette pour devenir du gari ou du tapioca selon l'option envisagée au départ. La planche 5 présente le râpage et le pressage du manioc.



Planche 5 : Râpage des tubercules de manioc épluché et pressage de la pâte du manioc à l'unité de production du GF "Lebeni" à Banigbé

Prise de vues : Dekakon, août 2023

➤ **Transformation de noix de palmier en huile rouge**

La transformation de noix de palmier en huile rouge suit un processus. Un groupe de femmes est commis pour acheter des noix de palmier déjà égrappées au marché ou au champ. Au retour, d'autres groupes, après avoir vanné et lavé les noix, procèdent maintenant à leur transformation en huile rouge suivant les phases ci-dessous:

- la cuisson des noix de palmier dans un fût monté sur un foyer à trois pierres ;
- le malaxage de ces noix cuites à l'aide d'une machine ou à pied ;
- l'épulpage des noix de palmier malaxés qui permet de séparer à l'eau des noix palmistes des fibres à l'aide d'un panier à mailles ;
- la crème ou le jus libéré par l'épulpage passe au feu pour donner de l'huile rouge.

Par ailleurs, la planche 8 montre l'épulpage des noix de palmier à huile et la préparation de l'huile rouge.



Planche 6 : Epulpage des noix de palmier à huile malaxés et cuisson

De la crème obtenue par le GF "*Minilayi*" à Ahomadégbé

Prise de vues : Dekakon, août 2023

➤ **Commercialisation des produits finis**

La Commune de Lalo ne dispose pas de marché digne de nom. La plupart des marchés s'animent la nuit. Il s'agit des marchés de Hlassamè, Gnizounmè et Lalo Centre. Les groupements de femmes vont alors chercher les matières premières aux marchés de Dogbo, Klouékanmè, Toviklin et de Dantokpa à Cotonou. Les marchés qui accueillent les productions des groupements féminins dans la Commune de Lalo sont les marchés précités.

3.2. Répartition et organisation des groupements féminins

La répartition prend en compte la disposition spatiale des groupements féminins sur toute l'étendue de la Commune de Lalo tandis que l'organisation traite de la manière dont ces groupements féminins s'organisent dans leurs différents domaines d'activités.

3.2.1. Répartition spatiale

Les groupements féminins sont répartis dans tous les arrondissements de la Commune. La figure 4 présente la carte de répartition spatiale de ces groupements dans la Commune de Lalo.

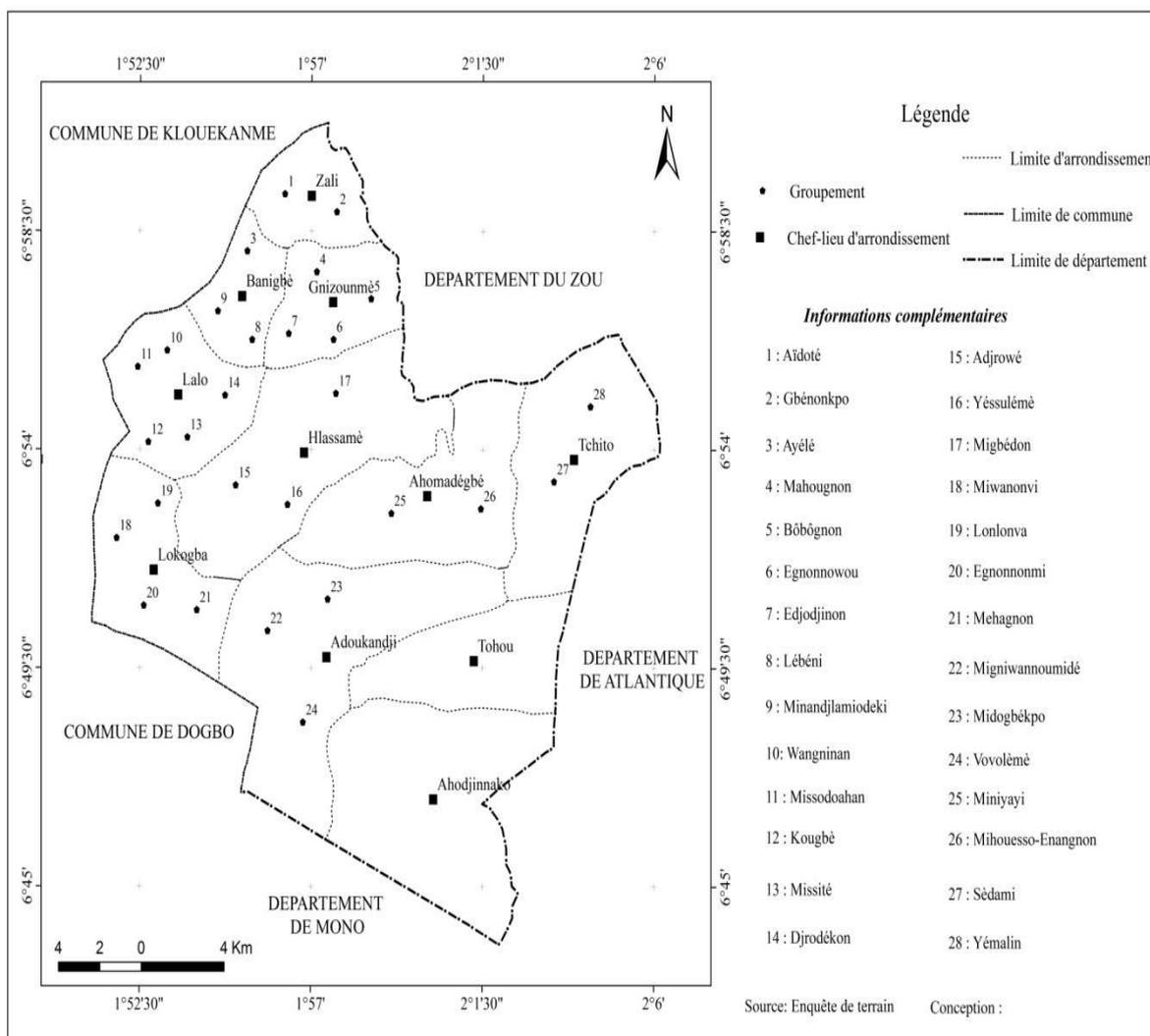


Figure 2 : Répartition spatiale des GF dans la Commune de Lalo

3.2.2. Organisation des groupements féminins

L'organisation et le mode de fonctionnement des groupements féminins de la Commune varient d'un groupement à un autre. Les groupements féminins de la Commune de Lalo présentent quatre types d'organisation répartis au niveau de quatre catégories de groupements féminins selon les différents domaines d'activités.

➤ **Organisation au niveau de la 1^{ère} catégorie de groupements féminins**

Cette première catégorie comprend les groupements féminins des domaines de la transformation agro-alimentaire et de l'artisanat. L'organisation au niveau de ces groupements féminins est structurée. Les membres sont répartis en des sous-groupes pour des tâches bien définies et cela tient compte de dynamisme de chacun d'eux. Ainsi, les femmes s'organisent autour des principales sous-activités comme :

- ✓ l'approvisionnement des matières premières ;
- ✓ la transformation proprement dite ;
- ✓ la commercialisation des produits finis.

➤ **Organisation au niveau de la 2^{ème} catégorie de groupements féminins**

L'organisation ici concerne les groupements féminins qui font l'élevage. Les femmes sont réparties en groupes de 4 à 6 membres et travaillent suivant un programme élaboré par le comité et suivi par la présidente. Chaque groupe est relayé par un autre après une semaine d'activités. Les travaux s'effectuent autour des tâches suivantes :

- ✓ l'alimentation quotidienne des animaux ;
- ✓ le nettoyage des enclos des animaux ;
- ✓ l'entretien sanitaire des animaux.

Le jour de vente, des femmes sont désignées par la présidente pour transporter des animaux aux marchés. **Organisation au niveau de la 3^{ème} catégorie de groupements féminins**

Cette catégorie concerne les groupements féminins de maraîchage. A ce niveau, l'organisation des activités est variée. Les femmes sont réparties en de petits groupes mais lorsqu'un groupe finit ses tâches, il va aider un autre groupe. Les principaux travaux se déroulent autour de :

- ✓ la formation des planches ;
- ✓ l'arrosage des planches et mise en terre des plantules ;
- ✓ l'arrosage journalier des plantules et des légumes ;
- ✓ la vente des légumes.

➤ **Organisation au niveau de la 4^{ème} catégorie de groupements féminins**

Ici, il s'agit des groupements féminins qui exercent l'épargne. Les réunions sont hebdomadaires. Avant chaque réunion, les responsables à l'organisation font balayer les lieux et mettent en place le mobilier. La trésorière apporte les différentes caisses (caisses de tontine, de solidarité et d'amende) et la secrétaire vient avec tous les documents comptables. Cette dernière, après avoir disposé les membres, les appelle un à un selon l'ordre de dépôt des carnets de tontine. Elle coche dans le carnet et dans son livre comptable, la quote-part de chaque membre sous l'œil vigilant de la présidente et de la trésorière. Chaque réunion se déroule autour des principales tâches à savoir :

- ✓ le nettoyage des lieux de la réunion et la mise en place du mobilier ;
- ✓ le remplissage des carnets et des documents comptables ;
- ✓ la mise à jour de la caisse de solidarité et de celle des amendes ;
- ✓ l'octroi des prêts aux ayants droits.

La figure 3 montre les domaines des activités sur lesquelles se reposent les groupements de femmes.

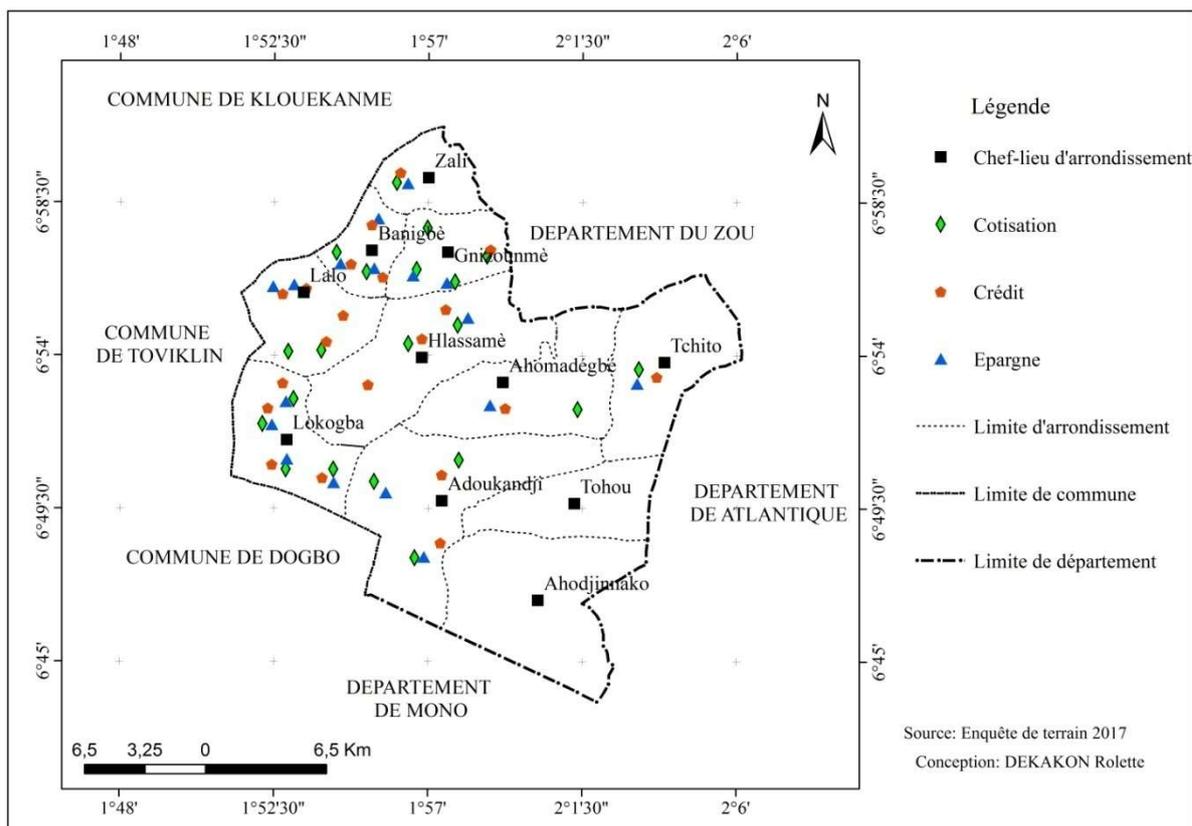


Figure 3 : Répartition des activités des Groupements de femmes dans la Commune de Lalo

3.3. DISCUSSION

Plusieurs travaux de recherche ont porté sur la problématique de l'autonomisation de la femme rurale en général et de leur contribution au développement local en particulier. Ils ont abouti pour la plupart à des résultats similaires que la présente recherche. C'est ainsi que les travaux de M. A. Yattara (2017, p. 22), dans sa recherche a montré que les femmes rurales constituent des actrices incontournables dans la production agricole, secteur sur lequel repose l'économie du Mali. Pour un développement inclusif, et partant de la logique que l'autonomisation économique des femmes entrainerait leur *empowerment*, les centres d'autopromotion ont été mis en place par le gouvernement malien et ses partenaires dans les cercles et les Communes afin de mieux promouvoir les femmes rurales. Il ajoute dans ses résultats que l'autonomisation économique est un vecteur de l'*empowerment* des femmes rurales. Toutefois, ce processus reste très affecté par la domination masculine encore profondément intégrée par les femmes. Aussi, les approches des partenaires sont défailtantes et que les mesures doivent être entreprises pour une meilleure intégration du genre dans toutes les actions si l'on veut que les centres d'autopromotion remplissent bien leurs rôles.

Quant à M. S. S. Dansou-kpè (2004, p. 15), il a identifié des priorités à travers des domaines de production où la participation de la femme pourrait être effective, massive et rentable et les multiples obstacles à la promotion de la femme en général et celle du monde rural en particulier. Ces obstacles sont d'ordre socio-éducatif, culturel, politique et économique au nombre desquels on peut citer : l'extrême pauvreté, le non accès à l'instruction et à l'alphabétisation, l'accès limité aux soins de santé, aux crédits, la marginalisation à outrance par rapport aux droits, aux institutions et aux organes de décision, etc. Aussi, S. N. Guèye (2009, p. 20), a montré que les groupements féminins sont à l'origine des associations qui regroupent en général les femmes appartenant à la même classe d'âge. Ce sont surtout des affinités économiques, politiques ou religieuses qui les lient. Poursuivant son analyse, l'auteur montre que ce sont souvent des structures plus ou moins bien organisées avec une présidente à leur tête. Il établit ensuite la typologie des groupements de la région de Dakar. En somme, cette étude a mis en évidence le fonctionnement, la typologie des groupements féminins existant dans la région de Dakar et les problèmes auxquels ils sont confrontés.

IV. CONCLUSION

Cette recherche a permis de se rendre compte que les êtres les plus frappés par la pauvreté sont les femmes en général et les femmes rurales en particulier. Or elles sont de véritables actrices de développement. C'est-à-dire, elles jouent un rôle important dans le développement socio-économique. Ainsi, conscientes de leur supériorité numérique, se sont regroupées en associations à caractère coopératif appelés groupement de femmes (GF). Leurs contributions à la croissance peut-être plus significative. Mais de nombreux obstacles: économique, financier et foncier limitent la femme dans ses décisions. D'où la nécessité d'une mise en œuvre de son autonomisation.

REFERENCES

- [1]. **TOPANOU Dèyon Boris, 2018**, Contribution des groupements féminins au développement local de la commune de So-Ava : cas des arrondissements de Ganvié I et Ganvié. Mémoire de Maîtrise, FASHS, UAC, 74.
- [2]. **TOMAVO, Denansinsehou, Marleine, Eunice et DEGLA, Pamphile, 2019** : Analyse socio-économique de l'autonomisation des femmes rurales au Centre du Bénin. International Journal of Innovation and Applied Studies ISSN 2028-9324 Vol. 28 No. 1 Dec. 2019, 269-283.
- [3]. **YATTARA, Maimounatou, Altini, 2017** : Accroître l'autonomisation économique pour soutenir l'*empowerment* des femmes rurales au Mali : étude de deux structures collectives féminines de la région de Koulikoro (l'association *Musowjigitugu-ton* des productrices de farines infantiles de la Commune de Toubacoro et l'union *Si yiriwades* productrices de beurre de Karité du Cercle de Dioïla). Mémoire de maîtrise sur mesure en développement rural intégré, Université Laval, Québec, 194.
- [4]. **POSSIAN, Daniel, Karl, 2010** : Les groupements féminins agricoles et le développement local dans la Commune de Toviklin au Bénin. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UAC, Abomey-Calavi, 87.
- [5]. **PIRAUX, Joëlle, 2020** : Groupements de femmes rurales au Sénégal. Espaces de liberté ou plates-formes pour le changement ? *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 20 | 2000, mis en ligne le 24 mars 2006, consulté le 07 septembre 2020. URL <http://journals.openedition.org/apad/230> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad, 230>.